Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 3 (1973)
Heft: 1

Artikel: Chez les ufologues : le mystère des "ovnies"
Autor: Gygax, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829341

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chez les ufologues

Le mystère des « ovnies »

L'ufologie, vous connaissez ? Si vous n'en êtes pas un adepte convaincu, ce mot ne vous dira rien et c'est en vain que vous fouillerez le dictionnaire dans l'espoir de le découvrir. Ce mot mystérieux signifie: « Unidentified flying objects » ce qui, dans la langue de Villon, se traduit par: « Objets volants non identifiés ». L'ufologie est la science qui étudie ces objets-là, les ufos, ou, en français: les « ovnies ». Ovnies = objets volants non identifiés.

A Lausanne, ailleurs en Suisse romande, en Belgique, France, Allemagne, etc., existent des sections de l'Union européenne de la recherche ufologique. Ces associations, fédérations, sections, sont composées de gens sérieux qui n'ont absolument rien de farfelu.

Printemps 1971, sur la route d'Olmo, à 20 km de Bastia, ce qu'un observateur a vu.

En pleine recherche

Comme les religions, la science a ses sectes. Les fédérations d'ufologie, suisse et étrangères, ne doivent pas être considérées comme telles. On y travaille de façon scientifique dans le but de grouper des observations. C'est de la recherche pure. Entre cette recherche des ufologues et les élucubrations d'un certain nombre d'illuminés, il y a une frontière que nous nous refusons à franchir. Les ufologues observent le ciel et donnent à leurs observations une interprétation raisonnable. Les autres, ceux qui travaillent du chapeau, croient avoir des visions et des atomes crochus avec ces personnages inquiétants que sont les Martiens et autres Vénusiens venus rendre visite ou espionner les Terriens à bord de soucoupes volantes.

Dans un accueillant appartement de Prilly-Lausanne, nous avons fait la connaissance de trois dirigeants de la Fédération suisse d'ufologie: Ariel de Mercurio, président; Dominique Freymond (section de Moudon-Saint-Cierges), et Muriel Tecoz, une jeune photographe qui assume le poste de vice-présidente du Centre romand de recherche sur les « ovnies ». Nous avons parlé devant une tasse de café, avec sérieux, en nous penchant sur des témoignages et des documents.

Des éléments solides

Une chose est certaine: les membres de cette Fédération née il y a deux ans, et qui a dans le monde des correspondants chevronnés non suspects de délire scientifique, sont des chercheurs sincères. Pour eux, il s'agit bien en l'occurrence d'une science passionnée et passionnante reposant sur des éléments sérieux. Qui oserait prétendre que le ciel, notre ciel, est sans mystère ? Le 4 mai dernier, la Suisse fut mise en émoi par un objet non identifié, observé par les services de la météorologie officielle. Cet objet avait une forme plus ou moins sphérique; sa partie supérieure était étirée. D'une très grande taille, il évoluait à une altitude de 25.000 à 30.000 m. Il survola l'espace aérien helvétique d'est en ouest et il disparut avec le coucher du soleil. Des pilotes de lignes et d'innombrables témoins le décrivirent. Ballon scientifique ? Probablement. Soucoupe volante ? Hem...

La Fédération mène de front des activités de recherche, une recherche qui s'appuie sur des documents garantis non truqués; et d'enquête. Des équipes mobiles se rendent sur place et étudient tous les aspects du phénomène. Un réseau téléphonique fonctionne, reliant entre eux les observateurs du ciel. Cela, c'est la base de tout. Mais les « ufologues » ont d'autres buts.

« Nous voulons, nous dit Ariel de Mercurio, démystifier le phénomène inexpliqué des ovnies (objets volants non identifiés). Nous y arrivons en allant chez les témoins et en les interrogeant...

— Vous croyez donc aux soucoupes volantes ?

— Certes non! Nous croyons à l'existence de phénomènes inexpliqués qui s'accompagnent d'effets physiques. Innombrables sont les témoignages de pilotes et de

L'équipe dirigeante des « ufologues » lausannois. De g. à d.: Mlle Muriel Tecoz, MM. Ariel de Mercurio et Dominique Freymond.

radaristes qui ont photographié des ovnies et qui ont ressenti des oscillations de leurs appareils. Certains objets à haute altitude ne sont détectables que par des radaristes. Ils ne sont pas spécialement intéressants pour nous. Par contre, les apparitions à basse altitude... De nombreux cas ont été observés en 1954. La gendarmerie française a étudié des cas d'atterrissages d'engins qui avaient peu de chance d'avoir été fabriqués par des êtres terrestres. Ceci en raison de leurs performances: des objets dotés d'une certaine intelligence, qui s'échappent quand un pilote se lance à leur poursuite...

En 1952, à Washington, on assista même à un véritable jeu de cache-cache entre des pilotes et des ovnies.

Des observateurs ont prétendu que les performances observées s'expliqueraient par un désir de connaître les possibilités terrestres... Nous estimons plausibles — avec le capitaine-écrivain Plantier — que des objets viennent d'une autre galaxie, d'un autre système solaire. Il est bon de lire « Forces aériennes françaises » de 1953. Mais nous admettons beaucoup de cas d'erreurs et d'hallucinations. Sans oublier les farceurs! Il n'en reste pas moins vrai, que de 1540 à 1967, 579 observations de phénomènes étranges sur la Lune ont été répertoriées, tendant à démontrer que d'autres êtres pourraient utiliser la Lune comme relai. La NASA ne fait pas preuve d'indifférence face à ces observations, loin de là! Mais faute d'informations de première main, on ne peut rien affirmer. Ce que nous affirmons, par contre, c'est que depuis deux ans, nous nous sommes penchés sur des dizaines de cas et avons mené des enquêtes minutieuses. Nous demandons toujours aux témoins de dessiner ce qu'ils ont vu sur la photo que nous prenons. »

Une observation récente

« Des ingénieurs, physiciens, pilotes, font partie de notre fédération. Nous avons parmi nous un haut gradé de l'Université, spécialiste en sciences nucléaires; des licenciés en mathématiques... Ce sont nos conseillers. Il est utile de préciser que la littérature traitant du sujet (soucoupes volantes ou non) est abondante, et que des auteurs comme Aimé Michel, Jacques Vallée, Daniel Keroe, ne sont pas considérés comme des fantaisistes...»

Nous demandons à Ariel de Mercurio de nous montrer le rapport d'une observation récente. Celle-ci date de décembre 1971, mois pendant lequel plusieurs phénomènes furent observés dans la région de Bex. Un témoin fit la description suivante: « Alertée par un voisin, j'ai vu dans le ciel au-dessus du toit, un point lumineux argenté qui n'était en tout cas pas une étoile ni un avion, car ça grossissait. D'abord comme une pièce de 1 franc, cela devint une pièce de 2 francs avant de prendre la forme d'une étoile à huit branches multicolores. L'objet a encore grandi et est devenu comme la Lune, puis comme une sphère de plus de 20 cm de diamètre. Il faisait du sur-place. Puis sa partie supérieure est devenue noire. L'objet prit alors de la hauteur, entouré d'une sorte de rideau noir qui le suivait. Il a enfin disparu. Le phénomène dura un quart d'heure. » Le témoin ajoute: « J'ai constaté les jours suivants que ma montre battait la breloque... »

Autre observation troublante, relatée par Aimé Michel dans son ouvrage « Pour et contre les soucoupes volantes »: « L'affaire se déroula en trois épisodes entre le 19 et le 25 août 1966 sur la base de fusées intercontinentales de Migot, dans le Nord-Dakota (USA). Trois fois de suite, les radars de la base repérèrent à 30.000 m, et suivirent l'arrivée d'un objet. Dans un des trois cas, un objet fut observé et suivi jusqu'au ras du sol, semant l'affolement. Les radios de la base tombèrent en panne. La panne fut constatée jusqu'au fond de silos à engins nucléaires, sous 30 m de béton. L'objet observé de très près alors qu'il manœuvrait à 3 m du sol, était circulaire et métallique. Il stationna une minute au ras d'un pré. Une patrouille fut lancée vers lui, mais le moteur de la voiture tomba en panne d'allumage. L'objet s'éleva rapidement et disparut en pénétrant dans un nuage. Toutes les pannes cessèrent alors... »

Deux témoignages troublants, certes. La preuve n'est plus à faire de l'existence d'objets volants non identifiés. Sont-ce des météorites, des instruments scientifiques utilisés par les météorologues ? Sont-ce des « soucoupes volantes » ? Personne ne peut être tout à fait affirmatif dans un sens ou dans l'autre. Le monde est bourré de mystères que la science déchiffre peu à peu. Le jour viendra où l'explication qu'elle donnera des ovnies ne laissera plus place aux rêves, aux élucubrations et aux fantaisies débridées des grosses têtes et autres farceurs...

Georges Gygax
Photos d'Yves Debraine